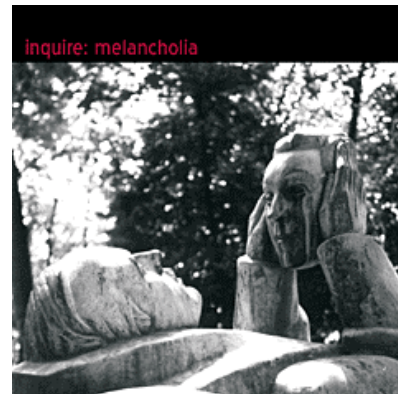


Ce n'est pas la première fois qu'un groupe germanique manifeste une affection toute particulière pour un écrivain français. Il est vrai que le rayonnement de la littérature française est tel qu'elle suscite l'intérêt des gens de culture bien au delà des frontières de l'hexagone et en particulier en Allemagne. Dans notre petit microcosme progressif, on avait déjà connu **ROUSSEAU**, qui en hommage au grand écrivain s'était emparé de son nom (et ce n'est pas cela qui va arranger l'accusation d'intellectualisme faite au rock progressif). Cette fois ci, la référence à un autre écrivain/philosophe français si elle n'apparaît pas au premier abord n'en est pas pour autant moins profonde. Le groupe allemand **INQUIRE** s'est en effet carrément attaqué à une transcription musicale de *LA NAUSEE* de **JEAN PAUL SARTRE**. Adapter une œuvre romanesque, passe encore : le rock progressif est un véhicule musical idéal pour ce genre d'exercice mais transcrire un concept philosophique, même s'il appuie sur des personnages comme dans *LA NAUSEE*, relève du pari insensé.



Cela dit, on peut tout aussi bien méconnaître le concept philosophique qui sert de charpente à la trame musicale pour se laisser à la rêverie mélancolique que suscite la musique d' **INQUIRE**. Ce groupe se situe tout à fait dans la tradition d'un rock progressif germanique rigoureux dans sa mise en place, précis et net. Pour vous donner un repère, disons que la musique d' **INQUIRE** reprend et prolonge celle d'un groupe comme **ISKANDER** et son excellent *MENTAL TOUCH* (ça ne nous rajeunit pas cette affaire), ce qui signifie de belles envolées de guitare soutenues par des claviers symphoniques d'une relative sobriété et une rythmique martiale et carrée. Il faut y ajouter que la musique de ce groupe fonctionne comme un moteur diesel. Autrement dit, elle se met en place et monte en puissance progressivement, sans à-coup, et redescend tout aussi tranquillement. Les accélérations sont rares (peut être un peu plus sur la fin) dans la mesure où les transitions se font toujours en douceur. Cela laisse le temps de s'installer dans la musique et de partir dans un voyage onirique au gré de son propre imaginaire.

Pour couronner le tout, après ce premier CD qui s'étire tout de même sur 76 minutes (on en a pour son argent) le groupe nous gratifie d'un CD bonus qui propose une version progressive de la troisième symphonie pour orgue du compositeur français **LOUIS VIERNE** (déjà la culture française est à l'honneur sur ce CD) intitulée *WELCOME TO MY ROCK AND ROLL*. La démarche n'est pas sans rappeler celle d'un **KEITH EMERSON** reprenant du **AARON COPLAND** et démontre que tous ceux qui ont l'arrogance de penser qu'ils réinventent le rock sont tout simplement amnésiques ou ignorants du passé. Le rock de chambre qui résulte de cette réinterprétation d'une œuvre composée entre 1906 et 1919 démontre le génie précurseur du compositeur et impressionne par sa force et sa puissance : 18 minutes de bonheur qui doivent également au talent de **INQUIRE**, à sa capacité à se réapproprier l'œuvre et à l'inscrire dans le contexte d'une œuvre plus vaste sans qu'elle perde sa cohérence. Il y a en effet comme une correspondance entre une face plutôt mélancolique sur l'adaptation de l'œuvre de **SARTRE** et une face plus tourmentée sur l'adaptation de cette œuvre de **LOUIS VIERNE**.

Malheureusement, il semblerait que cet album, le quatrième du groupe, soit également le chant du cygne d'**INQUIRE**. Tel un **ICARE** du progressif s'est-il brûlé les ailes au contact d'ambitions artistiques et esthétiques élevées ? **INQUIRE** s'est séparé récemment. Il nous laisse une œuvre testamentaire de grande ambition et de haute tenue. Impressionnant.